

# Le Monde

8 avril 2000

---

## Loïc Touzé, meneur de jeu à La Criée de Rennes

---

**DÉPLACER, La Criée, halles centrales, place Honoré-Commeur, 35000 Rennes. Tél. : 02-99-78-18-20. De 12 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 9 avril.**

---

### RENNES

*de notre envoyée spéciale*

Déplacer, tel est le titre sibyllin de la manifestation pilotée par le chorégraphe Loïc Touzé à La Criée, centre d'art contemporain de Rennes. Un petit verbe de rien du tout que ce meneur de jeu (une appellation qu'il préfère de loin à celle de chorégraphe) fait sonner comme un manifeste. Pour celui qui revendique désormais la danse comme un nouveau mode d'être ensemble, déplacer, ce n'est pas seulement déménager, déranger, mais c'est aussi changer de rôle, de point de vue, dynamiser son système, bref inventer un nouveau regard sur la danse. Une gageure que Loïc Touzé soutient avec talent et détermination. Comment ? En invitant par exemple les spectateurs à s'enfermer l'un après l'autre dans une boîte à l'intérieur de laquelle on peut se choisir une tenue, jogging ou robe décolletée, et se défouler en dansant sur une des cinq cassettes proposées. Chaque personne est filmée pendant son petit show perso mais peut aussi de-

mander à Loïc Touzé d'effacer la vidéo, ce qui n'est encore jamais arrivé. Titre de cette folle expérience : « *Observer 2 : la dépense* ». Quant à « *Observer 1* », il s'agissait pour les spectateurs non avertis de se glisser dans un pantalon de survêtement bleu pour travailler en douceur avec le chorégraphe sur la respiration, le poids.

Loïc Touzé, épaulé par ses camarades-chorégraphes Jennifer Lacey, Xavier Le Roy, Myriam Gourfink, Catherine Contour et Christophe Wavelet, multiplie ce type d'offres au public. Ainsi Alain Michard a-t-il choisi de travailler toute la journée à découvert au milieu des visiteurs comme si de rien n'était. La danse en chantier est aussi belle à voir. A La Criée, grande salle toute blanche située dans une halle encore en activité (ça sent bon le poisson, une odeur iodée parfaite pour l'art contemporain), le public semble l'avoir parfaitement compris, qui déambule devant les films projetés sur les murs, s'assoit dans les canapés et les fauteuils pour regarder et discuter avec les artistes. Il peut aussi assister à des spectacles (Catherine Contour avec *Chambre*, performance en chambre d'hôtel, les 8 et 9 avril). La danse est un mode de vie. Et c'est gratuit.

*Rosita Boisseau*